Révision de certaines espèces de champignons de la famille *Polyporaceae*

S. DOMAŃSKI

Durant le séjour scientifique au Musée National à Prague (Tschécoslovaquie) en 1962, au cours de l'étude sur les échantillons des Polypores assemblés dans l'herbier de la section botanique à Pruhonice j'ai en à faire à des types d'espèces décrites auparavant par A. Pilát. Après une étude détaillée, notamment sous microscope, j'ai constaté, que certaines de ces espèces ne sont pas bonnes, mais identiques ou peuvent être considérées tout au plus comme formes ou variétés d'espèces antérieurement décrites par d'autres auteurs.

Dans tous ces cas la structure microscopique de la trame du corpore et celle de l'hyménium ont été considérées comme le critère diagnostique le plus important.

Je remercie M. Dr Albert Pilát, D. Sc., Directeur de la Section Botanique du Musée National à Prague, d'avoir si aimablement mis à ma disposition l'herbier de champignons et de m'avoir facilité cette étude dans tous ses aspects.

RÉSULTATS

Poria pseudoobducens Pil. ex Pil. (Syn.: *Oxyporus pseudoobducens* (Pil. ex Pil.) Bond.; ?*Xylodon versiporus* (Pers.) Bond. var. *microporus* E. Komar. in Bot. Mat., Otd. Spor. Rast. 12:252, 1959). Typus No. 494108.

J'ai qualifié les réceptacles du type de *Xylodon versiporus* (Pers.) Bond. var. *pseudoobducens* (Pil. ex Pil.) Dom. n. comb. (basonym.: *Poria pseudoobducens* Pil. ex Pil. in Sborn. Nar. Mus. Pr., IX B, 2(1) : 107, 1953).

Cette variété se distingue de la var. *versiporus* par des réceptacles en forme de coussinet, des arêtes de dissepimenta obtuses, jamais dentelées et par des pores arrondis-anguleux, réguliers, fins, 0,1—0,15 mm de diamètre, 4—6 sur 1 mm.

Dans la trame des dissepimenta il'y a beaucoup d'hyphes terminées par un renflement globuleux ou piriforme, 5—7 μ de diamètre (Fig. 1). Les spores sont plus petites et mesurent 3,5—4 $\times$ 2,5—3 μ . En outre les hyphes, à parois minces ou plus ou moins épaisses, sont parfois incrustées surtout sur l'arête des dissepimenta et se caractérisent par des boucles et des ramifications typiques pour *Xylodon versiporus*.

Sauf sa couleur, cette variété paraît être à peu près identique à la var. *microporus* E. Komar. (1959).

Fig. 1. *Poria pseudoobducens* Pil. ex. Pil. Typus No. 494108.

a — terminaisons des hyphes sur l'arête du dissepimentum, b — hyphes gonflées dans la trame du dissepimentum, c — hyphes à parois minces, bouclées ($\times 1000$), d — deux spores ($\times 1750$).

Poria phellinoides Pil. Typus No. 498242.

Je considère aussi cette espèce comme variété savoir comme *Xylodon versiporus* (Pers.) Bond. var. *phellinoides* (Pil.) Dom. n. comb. (basonym.: *Poria phellinoides* Pil. in Bull. Soc. Myc. Fr., 51: 383, 1935).

Elle se distingue de la var. *versiporus* par la coloration ocre pâle jusqu'à ocre brune de ses réceptacles à bordure sterile, un peu plus claire et inégalement large (0,1—2 cm), en plus par les pores arrondis-anguleux, assez réguliers, fins, 4—5 sur 1 mm. Les spores sont subovoïdes et mesurent $4,5\text{--}5,5 \times 2,7\text{--}4\mu$. Outre cela les hyphes sont identiques à celles de la variété typique (Fig. 2).

Fig. 2. *Poria phellinoides* Pil. Typus No. 498242.

a — terminaisons des hyphes sur l'arête du dissepimentum, b — hyphe à parois un peu épaissies, c — hyphe à parois minces ($\times 1000$), d — quatre spores ($\times 1750$).

Poria turkestanica Pil. (Syn.: *Amyloporia turkestanica* (Pil.) Bond.).
Typus No. 25151.

L'étude a démontré qu'il faut identifier cette espèce avec *Poria viridans* Berk. & Br. = *Ceriporia viridans* (Berk. & Br.) Donk. En tout cas il n'y a aucune différence macroscopique et microscopique entre les réceptacles du type et les spécimens de *Poria viridans* Berk. & Br., provenant par exemple de la mycothèque de Lundell & Nannfeldt (Fungi Exs. Suecici No. 454). Le subiculum et la bordure stérile des deux sont colorés par le réactif de Melzer d'abord en gris bleuâtre changeant plus tard rapidement en brun. Leurs hyphes (Fig. 3)

Fig. 3. *Poria turkestanica* Pil. Typus No. 25151.

a — hyphes du subiculum incrustées et dichotomiquement ramifiées, b — hyphes à parois minces à la base du réceptacle, c — hyphes sur l'arête du dissepimentum ($\times 1150$), d — trois spores ($\times 1850$).

à parois minces sont subarticulées, très septées, dans le subiculum hyalines, lâches, souvent rudes et incrustées, d'épaisseur de $4-8\mu$, se ramifiant plus ou moins dichotomiquement. Au contraire, les dissepimenta, sont composés d'hyphes hyalines ou brônâtres, lisses, plus ou moins fortement entrelacées, épaisses de $3-3,5\mu$. Les spores mesurent $3,5-4 (-4,5) \times 1,5(-2)\mu$.

Poria Greschikii Bres. var. *subiculosa* Pil.

Les réceptacles du type sont moux, charnus, de couleur brune incarnat et ont la même structure microscopique que ceux de *Poria excelsa* Lund. Les spores mesurent $4-5 \times 1,5-2 (-2,5)\mu$. Voilà la cause pour laquelle il convient de changer l'appartenance de cette variété et de la considérer comme une forme, ou même comme le champignon identique à *P. excelsa*.

Poria chakasskiensis Pil. (Syn.: *Poria lenis* Karst. f. *chakasskiensis* (Pil.) Pil.).

Les carpophores du type sont très délicats, rappelant par leur couleur et leur consistance *Poria reticulata* Pers. ex Fr. ou *Poria bombycina* (Fr.) Sacc. Leur bordure stérile est large de 0,5—1 cm. C'est une espèce monomitique à hyphes aux parois minces, sans boucles, incrustées, subarticulées, et se ramifiant souvent dichotomiquement. Je n'ai trouvé qu'une spore accrochée encore à la baside. Elle a été cylindrique, un peu arquée, hyaline, biguttulée, mesurant $6 \times 2,5 \mu$. Je suis d'avis, que sans doute il y a ici à faire à un champignon très apparenté ou presque identique à *Poria reticulata* Pers. ex Fr. Par contre, il ne prouve aucune affinité avec *Poria lenis* Karst., qui est une espèce dimitique.

Poria pseudogilvescens Pil. (Syn.: *Ceriporia pseudogilvescens* (Pil.) Bond.). Typus No. 498233.

Antérieurement j'ai déjà constaté (D o m a ń s k i 1963), que c'est le *Polyporus resinascens* Rom. = *Ceriporiopsis resinascens* (Rom.) Dom. var. *pseudogilvescens* (Pil.) Dom.

Ses réceptacles se distinguent de ceux de la var. *resinascens* par des tubes plus foncés, de couleur ocre sale allant jusqu'au brun ocracé, aux orifices blancs-pruineux, par des pores plus irréguliers et plus grands atteignant enfin au moins dans le centre du réceptacle un diamètre jusqu'à 1,5 mm (les pores au bord du réceptacle sont plus minces, en moyenne 3 sur 1 mm).

Les spores sont un peu plus larges que chez la var. *resinascens* et mesurent $4-5,5 \times 2,5-3 \mu$.

Les hyphes épaisses de $2-3,5 \mu$, aux parois minces, sont bouclées. En outre dans le subiculum on peut observer aussi des hyphes peu nombreuses, à parois épaisses et souvent incrustées. Tout près des arêtes des dissepimenta, les hyphes à parois minces sont terminées par un gonflement $5-6 \mu$ de diamètre. La trame des dissepimenta et l'hyménium, composés de basides et de cystidioles gonflées au sommet, sont enfin imprégnés de matière résineuse visible sous microscope en forme de plusieurs gouttes d'huile jaune rouillé.

Poria subpudorina Pil. ex Pil. (Syn.: *Ceriporia subpudorina* (Pil. ex Pil.) Bond.). Typus No. 498304.

Comme je l'ai déjà fait voir préalablement (D o m a ń s k i 1963) les spécimens du type représentent de jeunes réceptacles du champignon précédent. Ils sont minces, de couleur claire, à tubes très courts, à peu près réticulés et à pores relativement petits, 3—4 sur 1 mm. Mais les spores ($4-5 \times 2,5-3 \mu$) et la structure microscopique des réceptacles sont tout à fait les mêmes que celles de la var. *pseudogilvescens* (Pil.) Dom.

Poria wasjuganica Pil. Typus No. 181718.

Les réceptacles du type et deux spécimens suivants, récoltés par Krawcew la même année et dans la même place en Sibérie, sont identiques à ceux de *Poria aneirina* (Sommerf.) Cke. Les spécimens du type sont assez vieux et c'est pourquoi ils sont en quelque sorte agglutineux et gelatineux. Les hyphes cependant à parois minces sont bouclées, épaisses pour la plupart de 3—4 μ . Les spores mesurent 5—7 $\times$ 3,5—4,5 μ et sous tous les rapports sont aussi similaires à celles de *Poria aneirina*.

Poria lenis Karst. f. *bullosa* (Weinm.) Bourd. & Galz. sensu Pil.

Tous les specimens, entre autres les annuels ou stratifiés (f. *stratosa* Pil.), provenant de l'Asie Mineure et de la Sibérie, appartiennent à *Poria xantha* (Fr.) Cke f. *pachymeres* J. Erikss. (= *Amyloporia xantha* (Fr.) Bond. & Sing. f. *pachymeres* J. Erikss.). La trame du subiculum est crayeuse-granuleuse, fragile, blanche ou plus ou moins jaunâtre pâle, amère. Elle est colorée par le réactif de Melzer en gris bleuâtre jusque presque au noir.

Poria gilvella Pil. ex Pil. (Syn.: *Ceriporia gilvella* (Pil. ex Pil.) Bond. Typus No. 20297.

Comme je l'ai mentionné dans une des publications précédentes (Domáňski 1963) cette espèce est identique à *Poria tschulymica* Pil. Les réceptacles des types de ces deux espèces se composent de subiculum blanc, plus au moins coriace, très nettement distinct des tubes, qui sont plus foncés et chez les spécimens vieux plus ou moins agglutinés. Les deux sont des espèces dimitiques, dont les hyphes dans le subiculum ont pour la plupart des parois épaisses, très densément et irrégulièrement entrelacées, sauf seulement à la base du réceptacle, où elles sont plus ou moins parallèlement disposées. Par contre, les hyphes à parois minces et bouclées sont plus nombreuses dans la trame des tubes. Elles y sont plus ou moins agglutinées et forment dans l'arête des dissepiments des terminaisons flexueuses et finement incrustées. La structure de l'hyménium, ainsi que les spores de ces deux espèces sont aussi les mêmes.

Leptoporus zilingianus Pil. (Syn.: *Tyromyces zilingianus* (Pil.) Bond.). Typus No. 38316.

Je considère ce champignon comme *Chaetoporus ambiguus* (Bres.) Bond. & Sing. f. *zilingianus* (Pil.) Dom. n. comb. (basonym.: *Leptoporus zilingianus* Pil. in Bull. Soc. Myc. Fr., 49:258, 1934).

Elle se distingue de f. *ambiguus* par des pores d'abord petits, 0,2—0,4 mm de diamètre, en moyenne 3—4 sur 1 mm, plus tard, surtout au centre du réceptacle, confluent et labyrinthiques irpexiodes, 1—3 mm de diamètre.

Les hyphes (Fig. 4) aux parois minces et sans boucles sont ici plus ou moins flexueuses, souvent à épaisseur inégale, dans le subiculum lâches, épaisses de $3-7\mu$, dans les dissepimenta plus densément entrelacées, épaisses de $2,5-5,5\mu$. Cystides peu nombreuses, claviformes, $16-22 \times 5-6\mu$, portent un capuchon d'incrustation cristalline au som-

Fig. 4. *Leptoporus zilingianus* Pil. Typus No. 38316.

a — un fragment de l'hyménium avec deux basides et trois cystides incrustées au sommet, b — hyphes à parois minces, c — hyphe à parois un peu épaisses ($\times 1250$), d — quatre spores ($\times 1650$).

met et ne saillissent presque pas au-dessus des basides. Basides $(10-15-22 \times 4-5,5\mu)$. Spores nombreuses, oblongues ellipsoïdes ou ovoïdes-ellipsoïdes, $4,5-6 \times 2,7-3,5\mu$, lisses, hyalines, à l'ordinaire pluriguttulées.

Poria medulla-panis Jacq. sensu Pers. var. *multistratosa* Pil. Atl. Polyp., 468, 1941 (nomen nudum).

La structure microscopique (Fig. 5) des réceptacles de ce champignon est suivante: c'est l'espèce trimitique, qui possède des hyphes génératrices à parois minces, septées, à boucles rares, épaisses de $2-3,5\mu$, des hyphes squelettiques à parois épaisses, présentant de longues fibres plus ou moins flexueuses épaisses de $3-4(-5)\mu$ et des hyphes conjonctives pleines ou à parois très épaisses, fortement flexueuses, épaisses de $0,5-1\mu$. Les hyphes squelettiques sont fortement colorées en rouge brun par le réactif de Melzer. L'hyménium est composé de cystides et de basides. Cystides à parois minces, lisses, irrégulièrement fusiformes jusqu'à largement claviformes, mesurent $16-23,5 \times 5,5-9\mu$ et dépassent les basides de $7-15\mu$. Basides $12,5-17 \times 5-6\mu$ avec 2-4 sterigmates longues presque 3μ . Spores largement ellipsoïdes

ou ovoïdes, parfois un peu déformées ou parfois insensiblement tronquées à la base, $4,8-6,5 \times 3,5-4,5 \mu$ avec membrane double se colorant plus ou moins fortement en brun par le réactif de Melzer.

Les spécimens de *Poria subacida* (Peck) Sacc., provenant d'Amérique, surtout de l'herbier de J. L. Lowe (par exemple No. 2176 de 20.VIII.

Fig. 5. *Poria medulla-panis* Jacq. sensu Pers. var. *multistratosa* Pil. No. 23387.

a — un fragment de l'hyménium avec deux basides et quatre cystides, *b* — hyphes génératrices, *c* — hyphes à parois quelque peu épaissies, *d* — hyphes squelettiques à parois épaissies, *e* — hyphes conjonctives ($\times 1000$), *f* — sept spores ($\times 1600$).

1946) et se trouvant au Musée National à Prague, ont présenté des caractères microscopiques analogues. Par contre, ces deux champignons ont été assez nettement différenciés uniquement par leurs caractères macroscopiques. Savoir les réceptacles de la var. *multistratosa* Pil. se distinguent de ceux de *Poria subacida* par la consistance plus mollement coriace-subéreuse, la coloration plus claire, souvent crème pâle ou crème ocracée brune, par les tubes stratifiés et les pores plus petits et plus réguliers.

Ces particularités macroscopiques pourraient qualifier les spécimens de la variété *multistratosa* Pil. comme variété particulière ou comme forme de l'espèce *Poria subacida*. Il n'est pas exclu qu'après avoir étudié nombre de carpophores, on pourra le faire. De la littérature micologique il résulte en tous cas que les carpophores du champignon *P. subacida* sont macroscopiquement assez variables.

Poria trametopora Pil. Typus No. 181717.

Les caractères microscopiques du champignon ont un aspect identique à *Poria subacida* (Peck) Sacc. Il est vrai que ses réceptacles sont si vieux,

que de l'hyménium il ne reste que des cystides simples et d'assez nombreuses spores. Celles-ci, ainsi que le système d'hyphes trimitique, sont cependant si caractéristiques, qu'elles préjugent facilement de l'appartenance de cette espèce. Quoique ces carpophores soient très minces (jusqu'à 1 mm d'épaisseur), plats et qu'ils aient une seule couche de tubes, les restes des traits macroscopiques de cette espèce sont identiques avec les traits caractéristiques de l'espèce précédente. Il faut donc considérer aussi cette espèce comme identique avec le champignon *Poria subacida* (Peck) Sacc.

IrpeX raduloides Pil. (= *Trametes raduloides* (Pil.) Pil.). Typus No. 25032.

Les carpophores de cette espèce se composent d'hyphes qui — à s'y méprendre — rappellent celles qui composent les carpophores de l'espèce *IrpeX lacteus* (Fr.) Fr. ou *Chaetoporus corticola* (Fr.) Bond. & Sing., car ces hyphes sont à parois minces et à parois épaisses, 2—5(—6) μ épaisses, hyalines, septées, dépourvues de boucles, peu flexueuses et peu ramifiées. Principalement dans l'hyménium qui recouvre la base de certains aiguillons, se trouvent de très nombreuses cystides cylindriques, incrustées, à parois épaisses, à dimension 35—150 $\times$ 5—10 μ . Les spores sont cylindriques-ellipsoïdales, hyalines, lisses, 5—7 $\times$ 2—2,6(—3) μ . Malgré la réserve de Pilát (1940, page 325) cette espèce doit être, à mon avis, reconnue comme identique avec *IrpeX lacteus* (Fr.) Fr.

Leptoporus bulgaricus Pil. (Syn.: *Tyromyces bulgaricus* (Pil.) Bond.). Typus No. 485534.

L'étude de la structure microscopique a démontré qu'il faudrait rapporter cette espèce à *Trametes squalens* Karst. Les réceptacles du type sont vieux, fortement agglutinés, crevassés et noircis par endroits à cause de leur vieillesse. La chair est charnue-coriace, fibrilleuse, fragile quand elle est sèche, épaisse jusqu'à 0,5 cm, plus ou moins lignicole pâle, amère. Pores 0,15—0,3 mm de diamètre, en moyenne (3—)4 sur 1 mm. Dissepimenta épais de 50—100 μ .

En vue de l'absence complète de l'hyménium, il est difficile de supposer qu'une des deux sortes de nombreuses spores, visibles sous microscope (sphériques-ovoïdes, 3,5—5 $\times$ 3—3,5 μ , oblongues ellipsoïdes, mesurant 2 $\times$ 1 μ env.), puisse appartenir à ce champignon.

Par contre, comme hyphes du système dimitique on trouve encore seulement celles à parois épaisses ou presque pleines, sans boucles ou à boucles rares, épaisses de 1—5,5 μ , pour la plupart à rameaux rigides, dendroïdes, les mêmes que celles de *Trametes squalens* Karst. (Fig. 6).

Leptoporus dalmaticus Pil. ex Pil. Typus No. 33388.

Je le considère aussi comme *Trametes squalens* Karst. Les réceptacles du type ont leur aspect macroscopique, mesurent 1,5—3 $\times$ 8—9 $\times$ 1—3 cm et se distinguent par la trame charnue-coriacée, amère, lignicole et les

Fig. 6. *Leptoporus bulgaricus* Pil. Typus No. 485534.

Différentes hyphes pleines ou à parois épaisses, quelques-unes bouclées, rigides et dendroïdes, de la trame du carpophore ($\times 1450$).

Fig. 7. *Poria convayana* Pil. Typus No. 191013.

a — un fragment de l'hyménium, *b* — trois terminaisons des hyphes sur l'arête du dissepiment, *c, d* — hyphes génératrices, bouclées à parois minces (*c*) ou épaisses (*d*), *e* — hyphes squelettiques pleines ou à parois épaisses, *f* — hyphe squelettique incrustée ($\times 1350$).

pores arrondis, 4 sur 1 mm. Ils sont vieux, en partie entamés par des larves et envahis par les champignons microscopiques, surtout par celui à hyphes brunâtres, produisant, notamment dans les tubes, de nombreux conidiophores septés et rameux, qui portent à leur extrémité des conidies simples. Celles-ci sont amygdaloïdes à oblongues piriformes, lisses, olivâtres-brunâtres et mesurent $4,5-5,5 \times 3-4 \mu$. Les hyphes de trame sont, au contraire, identiques à celles de *Trametes squalens* Karst.

Poria convayana Pil. Typus No. 191013.

Malgré des spores plus petites mesurant $4-5,5 \times 2,5-3 \mu$ les réceptacles du type paraissent identiques à *Poria crustulina* Bres., car les autres caractères microscopiques (Fig. 7) ainsi que l'aspect macroscopique des spécimens ressemblent à ceux de ce champignon.

Poria pulvinascens Pil. ex Pil.

Les spécimens du type représentent des réceptacles jeunes de *Poria crustulina* Bres. Ils possèdent le même système d'hyphes dimitique composé dans le subiculum pour la plupart d'hyphes pleines ou à parois épaisses, flexueuses, épaisses de $2,5-3,5 \mu$. Au contraire les dissepimenta sont composés le plus souvent d'hyphes à parois minces et bouclées, épaisses de $2-3 \mu$. Les spores des ces deux espèces sont aussi tout à fait similaires, quoique celles de *P. pulvinascens* mesurent $5-6,5 \times 3-3,5 \mu$.

Quant à l'espèce *Poria crustulina* Bres. il faut constater supplémentairement, que l'ensemble des caractères macroscopiques (surtout les réceptacles à la trame blanchâtre et coriacée, assez fortement adnées au substratum) et microscopiques de ses réceptacles (surtout le système d'hyphes dimitique à hyphes génératrices bouclées et la morphologie des spores) prédestine ce champignon au genre *Coriolellus* Murr. et nous le plaçons là comme *Coriolellus crustulinus* (Bres.) Dom. n. comb. (basonym.: *Poria crustulina* Bres. in Mycol., 17: 75, 1925).

Trametes ljubarskyi Pil. Typus No. 25002.

La structure microscopique des réceptacles du type, sauf les petites différences dans les dimensions des spores, a paru identique à la structure des spécimens de *Trametes odora* (Sommerf. ex Fr.) Fr. se trouvant dans l'herbier du Musée National à Prague et surtout à ceux qui proviennent de Sibérie. Les carpophores de ces deux espèces sont caractérisés aussi par la coloration similaire, par l'absence complète d'odeur, par des tubes indistinctement stratifiés et des pores analogues ($3-4-5$ sur 1 mm). Entre eux diffère seulement la forme des chapeaux. Il nous semble que dans cette situation on pourrait considérer *Trametes ljubarskyi* Pil. comme identique à *Trametes odora* (Sommerf. ex Fr.) Fr. ou tout au plus comme sa forme.

Poria subtrametea Pil. ex Pil. Typus No. 181716.

Nous le considérons comme *Pachykytospora tuberculosa* (DC. ex Fr.) Kotl. & Pouz. f. *subtrametea* (Pil. ex Pil.) Dom. n. comb. (basonym.: *Poria subtrametea* Pil. ex Pil. in Sborn. Nar. Mus. Pr., IX B, 2(1) 106, 1953).

Cette forme se distingue de la forme typique (f. *tuberculosa*) par une coloration blanche crème ou subocracée pâle des réceptacles, sans aucune teinte de couleur rose carnée, par des dissepimenta plus minces, épais de 80—100 μ et par des pores plus petits, 0,25—0,35 mm de diamètre,

Fig. 8. *Poria subtrametea* Pil. ex Pil. Typus No. 181716.

a — un fragment de l'hyménium avec trois spores, b — hyphes génératrices à parois minces, bouclées, c — hyphes squelettiques à parois épaisses avec les terminaisons filiformes (? hyphes conjonctives), d — hyphes squelettiques presque pleines ($\times 1150$).

en moyenne 3(—4) sur 1 mm. Par contre, les caractères microscopiques de la trame, de l'hyménium et surtout des grandes spores, cylindriques, à la membrane épaisse et délicatement verruqueuse, se colorant en bleu foncé par le coton bleu, sont tout à fait identiques chez f. *tuberculosa* et f. *subtrametea* (Fig. 8).

BIBLIOGRAPHIE

- Bondarcew A. S., 1953, Trutowyje griby ewropejskoj czasti SSSR i Kawkaza, Moskwa—Leningrad.
- Bresadola J., 1925, New Species of Fungi, Mycol. 17:68—77.
- Domański S., 1963, Dwa nowe rodzaje grzybów z grupy „Poria Pers. ex S. F. Gray“, Acta Soc. Bot. Pol. 32(4):731—739.
- Komarowa E. P., 1959, Species rarae et formae novae Polyporacearum in Rossia Alba inventae, Botan. Mat., Otd. Spor. Rast. 12:249—257.
- Kotlaba F. & Pouzar Z., 1959, Nové nebo málo známé choroše pro Československo IV, Česka Mykol. 13(1):27—37.
- Kotlaba F. & Pouzar Z., 1963, Nový rod chorošovitých hub, dubovnice — Pachykytospora gen. nov., Česka Mykol. 17(1):27—34, tabl. I—II.
- Lundell S. & Nannfeldt J., 1934—1936, Fungi Exsiccati Suecici, praesertim upsalienses, I—VI, No. 1—300.
- Pilát A., 1936—1942, Polyporaceae, Atlas des Champignons de l'Europe, Tome III, Praha.
- Pilát A., 1953, Hymenomycetes novi vel minus cogniti Cechoslovakiae, II, Sborn. Nar. Mus. Pr., IX B, 2(1):100—109.

Rewizja niektórych gatunków grzybów z rodziny Polyporaceae

Streszczenie

W czasie pobytu naukowego w Pradze (ČSR) i badań przeprowadzonych w zielniku Muzeum Narodowego nad grzybami z rodziny *Polyporaceae* autor zetknął się między innymi z typami gatunków opisanych swego czasu przez A. Piláta. Po dokładnym przeanalizowaniu przede wszystkim budowy mikroskopowej ich owocników doszedł on do wniosku, że w kilkunastu przypadkach typy te i opisane na ich podstawie gatunki nie są gatunkami samodzielnymi, ale że są one identyczne (w 10 przypadkach) albo stanowią lub stanowią mogą formy (w 4 przypadkach) lub odmiany (w 6 przypadkach) gatunków grzybów opisanych już przez innych autorów.

Stacja Entomologiczno-Fitopatologiczna
Poznańskiej WSR, Siemianice, pow. Kępno

(Wpłynęło dn. 25.2.1963 r.)